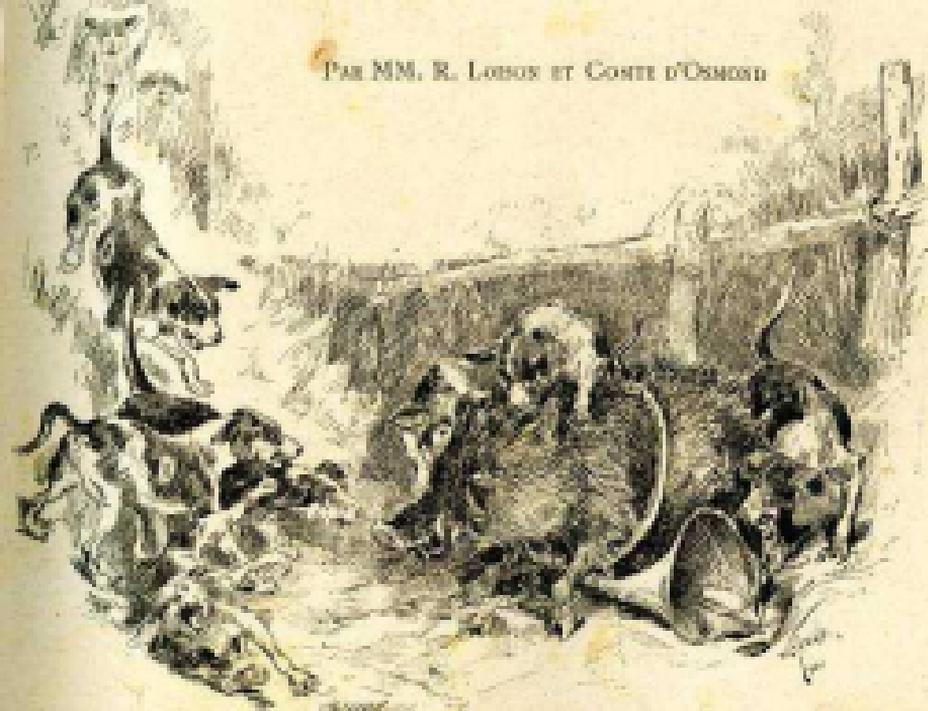


Piqu'Avant Morvan

FANFARE DE M. LE COMTE D'OSMOND

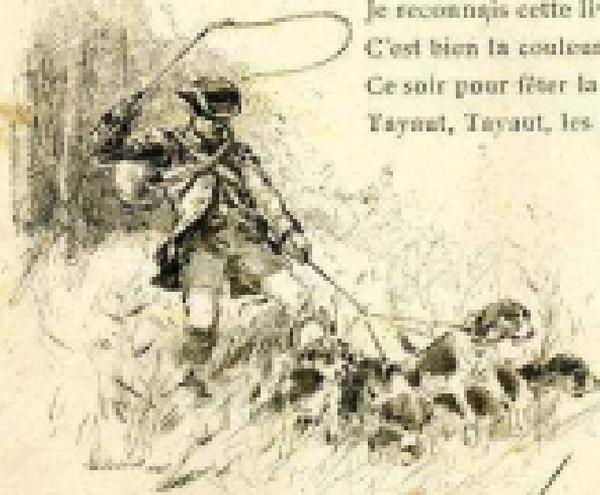
PAR MM. R. LOISON ET COMTE D'OSMOND



PIQU'AVANT MORVAN



Quel est ce nombreux équipage,
Qui sans fatigue et sans efforts,
Partout se frayant un passage,
Ne manque jamais un dix-cors,
Je reconnais cette livrée
C'est bien la couleur de d'Osmond ;
Ce soir pour fêter la curée,
Tayaut, Tayaut, les trompes sonneront.



D'une joyeuse confrérie
Membre encor jeune et vigoureux,
Pour le Turf et la Vénérie
D'Osmond vaut tous les anciens Preux.
Rambouillet l'a vu plein d'audace
D'un seul bras guider son cheval
Et d'un dagueet suivant la trace,
Pour piquer dur n'avoir point de rival.

Prenant sa retraite avant l'âge
Philosophe, bien qu'encor vert,
Pour la charrue et le drainage
Edmond a quitté St-Hubert.
Tout en déplorant ce caprice
Qui met un terme à ses exploits,
N'oublions pas que St-Maurice
Fut avec nous bon chasseur autrefois.

Par les liens du mariage
Faisé par les nœuds les plus doux,
Après plus d'un lointain voyage
Melchior revient parmi nous.
A ce veneur infatigable
Offrons un gibier périlleux
Et qu'un sanglier redoutable
A défaut d'ours, débûche sous ses yeux.

Quand à Robert c'est un Achille,
Ne s'effrayant jamais de rien
Ne se faisant jamais de bile,
Pour tout dire un vrai St-Cyrilien.....
En attendant que sa galette
Se change en graine d'épinard,
Barons d'avance à l'épaulette,
A l'épaulette du futur houzard.....

Trois veneurs de la vieille roche,
Trois grands lecteurs de du Fouilloux,
Amis du sport et de la broche,
Font ici chorus avec nous.
Trop heureux dans notre humble asile
D'accueillir ce charmant trio,
Portons un toast à d'Yverville
A d'Aleynac ainsi qu'à Badereau.

Quand naguère aux chasses de l'Oise
Nous faisons souvent buisson creux,
On était bien sur que la Poëze
N'était pas loin.....le malheureux !
Mais aujourd'hui s'il est qu'en selle
Il apparaît au rendez-vous,
On dit la chasse sera belle
La Poëze est là ; le ragot est à nous,

Avec sa tournure guerrière
Et son timbre à la Tamberlick,
Dans ses bottes à l'écuylère
Lentillac est pourri de chic.
N'admirez vous pas sa monture ?
Pour la voir on doit se presser,
Le meilleur cheval ne lui dure
Que ce qu'il faut pour s'en débarrasser.

Bruno dans un cheval de chasse
Ne cherche pas un élégant,
Qu'importe qu'il ait de la race
Ou qu'il soit bâtarde d'un carcan,
Qu'on lui donne une ressiante
Un criquet, un cheval de bois,
D'une machine il se contente
Pourvu qu'il puisse arriver aux abois.

Le géant de café Mulhouse
Pour ce soir messieurs a congé ;
La Dame du comptoir jalouse
En pleurant nous cède Bègé.
C'est un intrépide à la chasse
Comme il pique au triple galop !
Et s'il voit l'animal qui passe
Il faut de loin l'entendre crier : Vlau !



En mémoire d'un Pucelage
Qu'il a perdu sous vos grands bois,
Paris met dans votre équipage
Vingt chiens dit-on de premier choix,
Pour fêter la galanterie
De ce jeune et charmant veneur,
Chasseurs permettez qu'on vous prie
De lui porter une santé d'honneur.

Asinari le fantaisiste
Disait un jour chez Castillon,
A Vêrasis le panthéiste
Castillote est un.....lion,
On prétend qu'il devrait combattre
Un appât des plus gloutons,
Mais on peut manger comme quatre
Lorsque l'on est chargé de quatre noms.

Quel est ce piqueur dont l'adresse
Fait si bien la plaine et le bois,
Qui jamais ne lance une pièce
Sans bientôt la voir aux abois ?
Chacun admire sa prudence,
C'est Casimir ; c'est un luron,
On prétend que pour l'éloquence
Il fait la barbe à défunt Clotron.

